

Sur les réseaux sociaux,
on trouve du vrai mais
aussi beaucoup de faux.



GARE AUX FAUSSES INFOS!

Les fausses informations ont toujours circulé. Mais Internet et les réseaux sociaux ont beaucoup accéléré leur diffusion. Ces « fake news », ou « infox », visent parfois à nous faire croire à des théories du complot.

Les fausses informations ont toujours circulé. Mais Internet et les réseaux sociaux ont beaucoup accéléré leur diffusion. Ces « Fake news », ou « infox », visent parfois à faire croire à des théories du complot.

Les fausses nouvelles n'ont pas attendu Internet

L'histoire, ancienne comme récente, ne manque pas d'exemples d'informations fausses qui se sont diffusés à grande échelle, avec parfois des conséquences dramatiques.

Le massacre de juifs de Strasbourg

En 1349, Strasbourg est menacée par la peste noire, déjà présente dans de grandes villes voisines. C'est alors que se répand une rumeur, une information sans fondement, qui se transmet de bouche à oreille : les juifs auraient déclenché cette terrible épidémie en empoisonnant les puits, les fontaines, les citernes... 2000 d'entre eux sont alors brûlés vifs. Pendant plusieurs siècles, cette rumeur conduit à des massacres semblables ailleurs en Europe.



Un tableau d'Eugène Beyer évoquant la persécution des juifs en 1349.

Été 1789, la grande peur

À l'été 1789, alors que la révolution française a commencé, une rumeur provoque une grande peur pendant trois semaines : des bandes de

brigands et des soldats étrangers seraient en train de parcourir le pays et de commettre de terribles violences pour rétablir tous les pouvoirs du roi. On fait sonner les cloches des églises pour alerter la population, des gens se cachent, d'autres se vengent en pillant des châteaux. Le 4 août, pour apaiser ces craintes non justifiées, l'Assemblée nationale met fin aux privilèges des seigneurs et accorde les mêmes droits à tous.



Châteaux incendiés durant les événements de l'été 1789 (oeuvre anonyme)

Un complot jésuite ?

Tu as sans doute déjà entendu parler des **théories du complot**. Toutes partent de l'idée, fautive, qu'un groupe de personnes malveillantes nous cacheraient la vérité pour mieux nous manipuler et diriger le monde. Entre le XVIe et XXe siècle, certains ont par exemple prétendu que les jésuites, un groupe de religieux rattachés à l'église catholique, se servaient des rois et déclenchaient des guerres avec un objectif : renforcer leur propre pouvoir.

Il est souvent arrivé au cours de l'histoire que des dirigeants de pays cachent la vérité ou diffusent de fausses informations. Un exemple : en 2003, le gouvernement américain décide d'envahir l'Irak. Pour justifier cette guerre, qui durera huit ans et fera plus de 100 000 morts, il affirme que ce pays a un programme de fabrication de très dangereuses armes chimiques et nucléaires. 12 ans plus tard, un document des services secrets américains montrera que c'était un mensonge.

Des États manipulateurs de l'info



Aux États-Unis, en 2005, une manifestation contre la guerre en Irak, déclenchée sur la base de fausses informations.

L'arme de la propagande

La **propagande** ? C'est un ensemble de techniques de communication, incluant notamment la diffusion de fausses nouvelles, utilisées pour convaincre les gens qu'une idée ou une idéologie est bonne et/ou pour orienter leurs actions. Les dirigeants, en particulier dans les dictatures, comme ici en Corée-du-Nord, emploient souvent la propagande pour garder le pouvoir.



De plus en plus d'infos contestables

Les technologies nous ont apporté beaucoup de progrès. Mais elles facilitent aussi la circulation d'informations non vérifiées ou volontairement fausses.



On reproche souvent aux entreprises qui possèdent les réseaux sociaux de ne pas lutter suffisamment contre les *fake news*.

N'importe qui peut diffuser largement ses infos

Il n'est pas nouveau que certaines personnes relaient des informations sans avoir pris le soin de les vérifier comme le font les journalistes, ou même en inventent. Mais, autrefois, elles pouvaient, la plupart du temps, seulement les partager avec leurs proches et les gens du quartier ou du village. Aujourd'hui, avec Internet, n'importe qui peut diffuser instantanément des informations

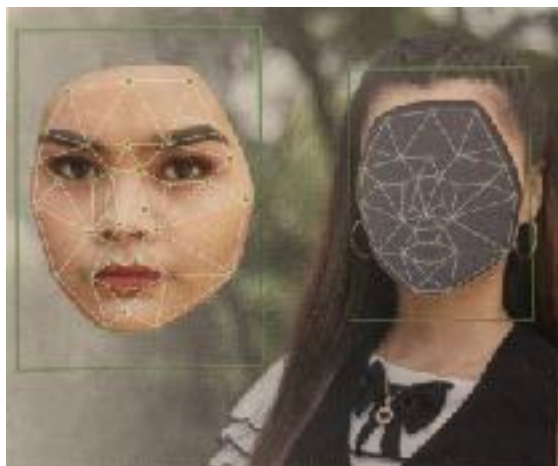
susceptibles d'être lues, écoutées ou regardées à l'autre bout du monde.

Les réseaux sociaux encouragent les fausses informations

Les entreprises qui possèdent les réseaux sociaux ont découvert que les messages ont plus de chances d'être lus ou transmis à d'autres internautes s'ils provoquent des émotions fortes comme l'indignation ou la colère. C'est pourquoi leurs algorithmes (les suites d'opérations qu'effectuent leurs ordinateurs), sont programmés de

façon à faire apparaître en premier ce type d'informations, même s'il s'agit de fausses informations.

Des vidéos trompeuses



Il est devenu facile de remplacer un visage par un autre sur une vidéo.

Le « **deep fake** » (« trucage profond ») est de plus en plus utilisé par les auteurs qui veulent tromper les utilisateurs. Cette technologie, qui recourt à l'intelligence artificielle, permet de remplacer sur une vidéo, le visage et la voix d'une personne par ceux d'une autre. Le trucage est alors difficile à détecter. Certains s'en servent pour se moquer ; c'était par exemple le cas quand le visage de l'ancien président américain Donald Trump¹, connu pour ses colères, est apparu à la place de celui d'un enfant en train de se rouler par terre. D'autres veulent faire croire que la

personne a vraiment dit ou fait ce que montre la vidéo.

A chacun sa vérité ?

De plus en plus de gens remettent en cause le discours des autorités, les propos des chercheurs, le travail des journalistes... Ils sont convaincus de se faire manipuler par les élites, ceux qui ont de bons diplômes, exercent un métier reconnu ou détiennent le pouvoir. Ils pensent que leur propre opinion, même sur un sujet qu'ils ne connaissent pas, vaut autant que celle des spécialistes. Selon un sondage réalisé en 2018, par exemple, 1 français sur 10 pense que la Terre est peut-être plate, alors que les scientifiques ont, depuis longtemps, prouvé le contraire.



Plate, la Terre? 10% des Français le croient...

¹ Quand cet article a été rédigé, le président américain était Joe Biden, Donald Trump n'avait pas encore été réélu.

Les trolls, méchants lutins du web

Personnages des mythes d'Europe du Nord, les trolls sont des lutins maléfiques. Sur les réseaux sociaux, ce mot désigne des gens qui possèdent plusieurs comptes avec

lesquels ils interviennent dans les débats. Ils sont agressifs et propagent anonymement de fausses informations. Certains États chargent secrètement des groupes de trolls de semer le désordre dans un autre pays.



De l'infox à la théorie du complot

Qu'il s'agisse de blague ou de réelle volonté de nuire, de nombreux internautes diffusent de fausses informations. De nombreux médias font la chasse à ces « fake news ».

Une information trompeuse

L'expression « fake news » vient de l'anglais. « Fake » signifie « faux » ou « truqué », tandis que « news » veut dire « nouvelle ». Une fake news, c'est donc une fausse information destinée à tromper les gens. La plupart du temps, la personne à l'origine de cette info a fait exprès de la diffuser en sachant qu'elle était inexacte. En français, on a créé le mot « infox », contraction d' « info[rmination] » et d' « intox[ication]. Un peu comme si trop de fausses infos finissait par nous intoxiquer, nous rendre malades !



Le web regorge d'informations destinées à tromper les internautes.

Différentes motivations



Il existe différents types d'infos. Il peut s'agir d'un canular, d'une blague (par exemple, « des extraterrestres ont atterri sur les Champs-Élysées ») ou d'une fausse info destinée à nous faire acheter quelque chose (« Avec ce shampoing, les chauves retrouvent leurs cheveux en moins d'une semaine ! ») On peut aussi avoir affaire à de la **propagande**. Cela a été le cas, par exemple, quand le gouvernement russe a diffusé des informations trompeuses, très négatives, sur les Ukrainiens pour que la population russe soutienne la guerre lancée en 2022 par le président Poutine.

Des puces dans le vaccin?

Beaucoup d'infos concernent un fait isolé. On annonce par exemple la mort d'une personne encore vivante... Mais d'autres servent à renforcer une **théorie du complot**. Elles ont pour but de justifier une interprétation d'un fait ou d'une situation. Pendant la pandémie de Covid-19, par exemple, certains ont affirmé, sans preuve, que les vaccins contenaient des puces électroniques. Cette info allait dans le sens d'une théorie, fausse, selon laquelle les dirigeants des grands pays



se seraient alliés à l'industrie pharmaceutique pour contrôler les populations.

Des experts de la vérification

Tous les journalistes sont censés vérifier les informations qu'ils relaient. Mais de nombreux médias ont fait le choix d'aller plus loin en créant un service spécialisé dans la vérification des informations, par exemple certaines déclarations de personnalités politiques ou des chiffres qui circulent. On appelle ça le **fact-checking** (vérification des faits).



Décrypter des images

Dans les livres et les journaux, à la télé et sur les téléphones, les images sont partout ! Mais elles en disent pas forcément la vérité, toute la vérité... Pour éviter les pièges, rien de tel que de comprendre comment elles sont produites.



Des photos retouchées

C'était déjà possible avant le numérique mais c'est beaucoup plus aisé aujourd'hui. Les logiciels de retouche photo permettent de modifier facilement les images, en supprimant une partie du décor, en effaçant un personne...

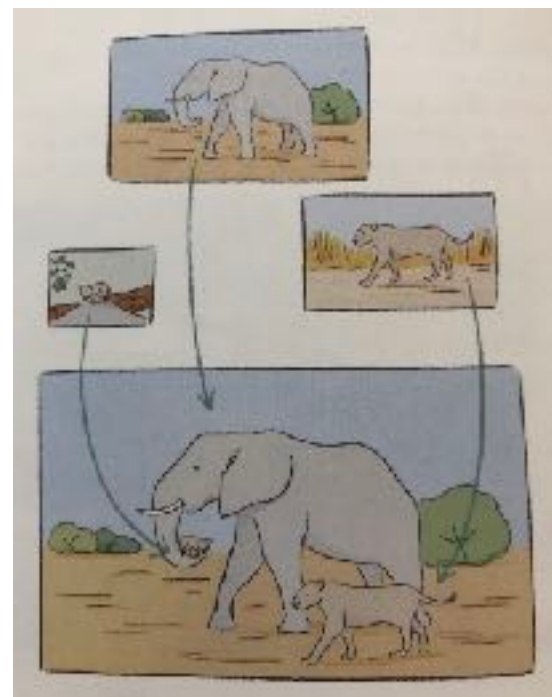


Sur la photo d'en haut, Staline, chef de l'Union Soviétique, pose en 1937 avec son ami Nikolai Ivanovitch Yevov, chef de la police politique. Sur celle du bas, datant de 1939, Yevov, devenu son ennemi politique, a été gommé.

Un émouvant photo montage

Un lion marchant dans la brousse, en pleine sécheresse, à l'ombre d'un éléphant qui vient de sauver un lionceau, l'image a de quoi émouvoir !

Si ce n'est qu'en cherchant sur internet, on trouve des photos distinctes de l'éléphant, du lion et du lionceau ! Quelqu'un a tout simplement fusionné les trois images pour raconter une belle histoire... totalement fausse !



L'importance du cadrage

Le **cadrage** d'une image peut en modifier le sens. Exemple : sur une photo parue il y a quelques années dans la presse, on voit le président de la République, Emmanuel Macron, et sa

femme Brigitte se promener dans la campagne main dans la main, comme s'ils étaient seuls. Or, des photographes ont réalisé d'autres clichés qui montrent dans quel contexte cette photo a été prise : en réalité, l'image était une mise en scène. Le couple présidentiel était entouré de nombreux conseillers. On était loin du tranquille promenade du dimanche !



C'est l'angle qui parle

Selon la manière dont elle est prise, notamment l'angle de vue choisi, une photo peut induire différentes interprétations, faire passer différents messages. Choisir l'angle donne du sens.

Gros plan
Ne montrer que le visage, sans les épaules, invite le spectateur à s'intéresser à ce que pense et ressent la personne photographiée.

Prise de vue en plongée
Photographier une personne d'en haut donne l'impression qu'elle est fragile ou faible.

Prise de vue en contre-plongée
Photographier une personne d'en bas la fait paraître puissante.

Les bons réflexes

Une information te surprend, t'émeut, te choque ? Et si elle était fausse ? Et si son but était d'alimenter une **théorie du complot** ? Voici quelques éléments qui doivent te mettre la puce à l'oreille.



Ne te laisse pas endormir par les flatteries

Souvent, la personne qui fait le sujet ou la vidéo affirme révéler la vérité, avec un grand V ! Elle va même plus loin : elle t'assure que tu feras partie des « initiés », un petit cercle de personnes vraiment informées, quand les autres se laissent tromper par le mensonge. C'est flatteur, mais cela doit éveiller ta méfiance.

Attention

aux vérités invérifiables

L'information est mise en scène de façon spectaculaire.

L'auteur utilise des effets spéciaux, des couleurs vives, des chiffres frappants, une musique mystérieuse ou dramatique... Il introduit son information comme s'il progressait dans une enquête policière. L'objectif est d'attirer ton attention sur la forme pour éviter que tu t'interroges sur le fond. Car il n'apporte aucune preuve. La vérité qu'il prétend dévoiler est invérifiable.

Méfie-toi des explications trop simples

Les théories du complot se basent sur la simplification, avec une cause

unique permettant de tout expliquer. Il faut donc te méfier si, dans un article ou une vidéo, une seule cause est avancée. Exemple : un homme de 87 ans meurt après avoir été vacciné. Si l'auteur est convaincu que les vaccins sont dangereux et développés uniquement pour faire gagner de l'argent aux laboratoires, il dira que cette mort a été causée par l'injection. Alors que l'homme est peut-être décédé d'un infarctus sans lien avec le vaccin.

Ce qu'est une information, ce qu'elle n'est pas

Une vraie information est fondée sur des faits vérifiés. Autrement dit, ce n'est pas une publicité qui a pour objectif de vendre. Ce n'est pas non plus une opinion, un avis personnel utilisé pour convaincre les autres. Et encore moins une rumeur, un message plus ou moins sensationnel, colporté sans vérification.



Tous responsables !

Si les fausses informations sont si nombreuses sur Internet, c'est notamment parce que beaucoup d'internautes les relaient sans forcément se demander si elles sont vraies...

L'information, c'est aussi ton affaire !



Instagram est l'un des principaux moyens d'information chez les adolescents.

Aujourd'hui, l'information est bien sûr diffusée par les médias traditionnels (presse écrite, radios, télévisions, sites web d'information). Mais elle est aussi relayée par chacun de nous sur les réseaux sociaux. Pouvoir partager des articles, des images, des vidéos qui nous aident à connaître et à comprendre le monde qui nous entoure est une vraie chance. Mais c'est aussi une responsabilité, car partager de fausses informations peut avoir des conséquences.

Un bon usage de l'esprit critique

Cultive ton esprit critique ! Cela ne veut pas dire tout critiquer, ni contester systématiquement toute information. Cela signifie te poser les bonnes questions et utiliser ton intelligence, tes connaissances, ce que l'école t'a appris, pour évaluer la solidité d'une information. Cette démarche t'aidera à repérer les médias dignes de confiance.

VRAI

FAUX

Prends ton temps

Sur l'écran, les informations défilent. Et tu peux être tenté d'en relayer une qui te paraît intéressante ou surprenante, ou bien de la « liker » et de la commenter, sans forcément avoir ouvert le lien qu'elle contient. Pourquoi te presser ? Va jusqu'au bout. Essaie de déterminer si elle est exacte et demande-toi si elle vaut vraiment le coup d'être partagée.

Ne bois pas à n'importe quelle source !

Info ou pas ? Pour le savoir, essaie d'identifier la **source** de l'information. S'il s'agit d'un grand média ou d'une personne reconnue dans son domaine, tu peux supposer que l'information est vraie. Sinon, la méfiance s'impose. Regarde si les sites ou les comptes des rédactions les plus connues la

reprennent. Tu peux aussi te rendre sur les pages de **fact-checking** que celles-ci ont créées. Par exemple, liberation.fr/cheknews ou francetvinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux. Tu y trouveras, analysées, les principales infos du moment.

